

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(6-10 septembre\) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu](#)[Item](#)[4. Château d'Eu, Mercredi 10 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

4. Château d'Eu, Mercredi 10 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Aristocratie](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Portrait](#), [Récit](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'Eu

Ce document est une réponse à :

[4. Beauséjour, Mardi 9 septembre 1845, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1845-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 840/207-208

Information générales

LangueFrançais

Cote1600-1601, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

5. Château d'Eu, Mercredi, 10 sept. 1845

7 heures du matin

Hier, à midi, nous roulions très agréablement, six chars à bancs, calèches &,& portant 40 ou 50 personnes dans les longues allées et sous les ombres profondes de la forêt d'Eu. Vers une heure, à un rendez-vous de chasse, nous avons quitté les grands chevaux et les jockeys du Roi pour prendre les petits chevaux de poste. Les postillons en veste couverte de rubans tricolores, poudrés avec d'énormes catogans pas toujours bien attachés et se disputant à qui ferait le plus de bruit avec leurs fouets. C'est un amusement qui n'est pas usé, pour la Reine. A une heure et demie, nous roulions sur la grande route sous un soleil très brillant, caché par d'épais nuages de poussière. Je ne crois pas que le plaisir du fouet des postillons ait suffi pour les dissiper. " Les Rois, dit quelque part St Simon, ont des amusements qui n'appartiennent qu'à eux. " Heureusement celui-ci a été court. Nous étions au château avant 2 heures.

Chacun est rentré chez soi pour se laver. A 4 heures tout le monde était réuni dans le salon de la Reine et la Reine d'Angleterre, en entrant, a trouvé là trois ébauches de tableaux, son débarquement au Tréport dans la petite maison trainée en charrette, sa promenade d'avant hier dans le nouveau grand parc, la salle de spectacle du soir. Trois peintres avaient fait cela dans la nuit. Le premier tableau vraiment joli. Elle l'a emporté. Le dîner a été gai. Tout le monde, était visiblement content. J'étais à côté de la Duchesse de Cobourg, la plus vraiment intelligente des Princesses (Chut!) Son mari l'adore. Il prend son lorgnon vingt fois pendant le dîner pour la regarder. Lady Canning, qui était à côté de lui ne l'en à pas distrait un moment. Reines, Princesses, tout le monde était habillé comme si le bal avait dû suivre le dîner.

A cinq heures et demie, on s'est précipité hors de la salle à manger, et avant 6 heures tout le monde était de retour en habit de voyage, dans le vestibule du château. La marée pressait beaucoup ; nous n'avions qu'un quart d'heure pour nous embarquer, sans charrette. Nous sommes arrivés juste à temps. La Reine d'Angleterre a pu à peine faire à la nôtre ses adieux. Nous sommes entrés, presque tombés dans le canot royal, la Reine, le Roi, le Prince de Joinville, le Duc de Cobourg, Lord Aberdeen, Lord Liverpool et moi. Deux autres canots suivaient. La Reine, Madame le Prince et la Princesse de Salerne restant sur le rivage, dans leur char à bancs, à nous attendre. Quelques minutes après sous l'éclat d'un soleil couchant presque chaud à force de lumière et sur une mer, si calme que le canot vacillait à peine comme une feuille, nous sommes montés à bord du Victoria-Albert. La Reine m'avait dit tout bas en partant : " Je vous en prie, empêchez que le Roi ne nous revienne trop tard. " Ce n'a pas été facile. Le Roi est rentré en conversation avec Lord Aberdeen. Le Prince de Joinville, est allé visiter the Fairy. M. de Salvandy et M. Vatont ont pris du thé. Au bout d'un quart d'heure, je me suis approché du Roi : " Je comprends, je comprends ; mais je veux voir établir, là haut

la lune sous laquelle la Reine va voyager. La lune se levait en effet, un petit croissant aussi blanche que le soleil était rouge tout à l'heure, et presque aussi claire. La rade était couverte de bâtiments. Les nôtres saluaient et les batteries de la côte. Ce bruit ne dérangeait pas du tout le calme de la soirée. C'était charmant. J'ai laissé le Roi causer avec la Reine, et j'ai recommencé moi-même avec Lord Aberdeen, qui m'a parlé du Prince de Joinville, avec un intérêt presque affectueux. Sa figure, ses manières nobles et un peu sauvages, son air tour à tour mélancolique comme un sourd et gai comme un enfant, tout cela lui plaît. Le Prince est revenu du Fairy. Les derniers adieux sont enfin venus.

Nous avons repris le canot du Roi, et avant 7 heures et demie nous étions remontés dans le char à bancs de la Reine et nous roulions vers le château. Le Roi m'a gardé jusqu'à 8 heures et demie nous promenant en long, point en large, dans sa galerie Victoria, et me faisant mille déclarations de bonne politique, et de tendresse. La Reine d'Angleterre a dû rester en panne dans la rade jusqu'à minuit et se mettre alors en mouvement pour l'île de Wight où elle arrivera aujourd'hui vers 10 heures. Un de nos bateaux à vapeur l'accompagne, et reviendra annoncer ici son arrivée. J'ai encore eu hier une longue conversation avec Lord Aberdeen. Je suis sûr qu'il part très content et très ami. Mais l'amitié est nécessaire Il faut se voir. Avec cela, tout ira bien.

Je vais employer ma journée à causer avec le Roi, et à faire visite à Madame, Madame la Duchesse d'Orléans, le Prince et la Princesse de Salerne, le Duc et la Duchesse de Cobourg et la Duchesse d'Aumale. Je serai en voiture demain, à 7 heures. Que j'aime Beauséjour ! Salvandy est dans le ravissement. Adieu. Adieu. J'attends votre lettre. Adieu.

10 heures

Oui le N°4 qui m'arrive sera le dernier. Je viens de recevoir des nouvelles de Pampelune. Accueil fabuleux de nos Princes par tout le monde, sur toute la Route, les Reines comme les paysans, les paysans comme les Reines. Cela me plaît. Je tiens à l'Espagne. Je suis d'ailleurs très content de la position bien établie & bien acceptée, sur cette question dans la visite qui vient de finir. Adieu donc, Adieu. Je vais déjeuner. Que je suis bavard ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Château d'Eu, Mercredi 10 septembre 1845,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2209>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 septembre 1845
Heure7 heures du matin

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

la dame se jas
au bord d'herbe au gré
dans le vent un
- un figuré, plus
étrange, que nul
comme en l'air
comme cela lui plait.
c'est, les deux mènes
tous deux, apprécier
et j'aurai de bonnes
de chose à faire de
mes vues le château.
Le château, ce devrait
être point de large,
- et une partie
comme politiques & etc
- et des vues en
- et surtout ce sera
que celle de droite
vers le hameau
pour l'assurer, pour
les environs.

une longue communication
- et qui peut être
comme en mettant la Reine et le Roi d'Angleterre, ou autre

Platon à la Reine (1863)
7 heures du matin

Sur, à midi, nous entrons dans
généralement les chambres intérieures pendant
que au des personnes dans les longues allées
en les autres profondes, et le froid. Peu
nous avons à un bout de la route, nous
avons quitté la grande chanson et le jardinage, et
les pour prendre le petit chemin le plus
les pistes en vaste connecté de cabanes bâties
pondérables avec de normaux catalogues par longueur
bien attachés et à disposition à qui posséder le
plus le bout avec leurs fonds. C'est un endroit
qui n'est pas né pour la Reine. A une heure
et demie, nous sortions sur la grande route
dans un bel état, battant cache pour dépasser
manger de pâtisseries. Il n'en est pas que le
plaisir du pain des pistaches, et aussi pour
les temps - les fois, tel quel que paraît l'ordre
des établissements qui a appartenient qui
nous bâtimens nous n'a été tout. Nous
étions au château devant le hameau, chateau et
devant chez moi pour ce faire. A la fin,
lors le hameau était alors dans le village de

à devoir la tenir, obligea à l'abandonner, son débarquement au temps que la petite main de Diane en charrette. La promenade d'Edward fut dans le courant, grand pas, la veste de spectre du vin rouge peinte, ayant fait cela dans la nuit. Le premier tableau, vraiment joli. Il la emporta, la Diane a été jai. Edward le monde était véritablement content. Diane à côté de la machine de laboratoire, la plus vraiment intelligente de l'empereur (that!) son mari, Edward. Il prend son longue pipe pour pendant le Diner pour la regarder. Lady Canning, qui était à côté de lui, ne l'a pas distrait un moment, heine. Diane tous le monde était habillé comme si le bat tout du siècle le Diner à sing hong et devenu, ou fait puissante force de la veste à manger, et avant 6 heures, tous le monde était de retour en habit de voyage. Diane le véritable des château, du mariage présent beaucoup, mais n'avait quinze quart d'heure pour nous embrasser dans charrette. Diane Sonner, accro, jette à Diane, la Reine d'Angleterre a peu à peine fait de la route, bâtimen des autres des choses pour dormir autre, lorsque de la côte. Le vent tombé dans le ciel royal, la Reine, le dîner de la voix

le Prince et Diane, le dîner, tout d'abord autre, dans la direction Diane et la Reine le visage, Diane, tout attendre. Quelques minutes plus tard, Edward pénétra dans une autre chambre à peine commencer à lire au pied de l'escalier à pied. Le roi pris en conversation avec le Prince et elle. Edward et la Diane à l'heure d'un quart d'heure dans son état de la Reine de voyage offre, un petit récital Soleil était rouge tout noir clair. La reine

estebour, son
famille maison
membre d'Albertine
que la ville de
ville avait fait
une table au
jour à elle jai
tenu content. L'air
l'air le plus
Princesse (chut!)
et le longue voyage
ne regarda lady pris empêché que le roi ne nous, venions trop
de lui ne pas a gardé le roi pris il facile. Le Roi et reine
Reine Princesse en conversation avec lord Stratford. Le Prince
de comme si le le Prince est alle visiter the Dairy. Du ce
vient à sing hours Stratford a le Roi pris au the. Au
le bras de la table bau d'un quart d'heure je me suis approché
sous le manteau du Roi. De comprendre; je comprendre; mais je
je voulais dans votre voix stable la huit la huit son regard
du manteau pressent la Reine un regard. La huit de huit
quart d'heure offrit un petit bouquet, une blanche qui le
bracelet. Bracelet était rouge tout à l'heure et presque
la Reine noir clair. La robe était couverte de
de faire à la partie, battemen, des autres. Salut et la battemen
entre, presque de la tête. Le Roi ne distinguait pas de tout
et la Reine, le Roi le rire de la Reine. C'était charmant. J'ai

laisse le Roi, sans avis la Reine, et j'ai
communiqué moi-même avec lord Abberdon qu'
je partais au Prince et à sa fille avec un
intérêt presque affectueux. La figure, etc.
monstre publique ou un peu savage, etc. aid
tous à leur malentendre comme en effet
je fais comme un enfant, tous cela lui plait.
Le Prince est vraiment très bien. Le deuxième
étaient tout autre chose. Nous avons rejoint
le camp du Roi, et avant d'arriver, je devins
troublé, remontai dans le char à bœufs, etc.
la plaine et nous roulâmes vers le château.
Le Roi me parla jusqu'à bâtons et devint
nous promenant en long, point de large,
dans la galerie Victoria et me fit faire
telle déclaration de bonne politique qu'il
fondra.

La Reine d'Angleterre a été très
bonne. Dans la route jusqu'à minuit et des
milliers alors en mouvement pour l'île de Wight
on elle suivit régulièrement vers le hameau
qui se trouvait à vapours accompagnée
de servantes romaines qui l'avaient

J'ai encore eu hier une longue conversation
avec lord Abberdon. Je suis sûr qu'il partira
certainement très tôt. Mais l'ambassadeur est visiblement

également. Si cela
est au Roi personnel
que les autres prof
me faire à ce
soit qu'il le fasse
Roi pour prendre le
les positions en cette
position avec de ce
bien姊妹 de la
plus le tout avec
qui n'est pas sur p
ce bonheur, mais vo
stes ces détails, les s
manger de personnes
placées de force et
les temps. - Les c
est des aménagements
des hommes
étrangers au château.

Le Roi est plus
tous le monde éta
la Reine et la C

Il faut de son avis cela, tout cela bien.

Il va employer une personne à faire avec
le Roi et à faire visiter à Madame, Madame
la duchesse d'Orléans, le Prince et la Princesse
d'Orléans, le Roi et la Reine, et l'abbé
et la duchesse d'Alençon, le Roi et sa femme,
l'empereur à l'heure de la grande audience.

Valmy va faire le voyage.

Mon cher, j'attends votre lettre, très-

à bientôt.

Sur le rôle qui accompagne cela le Roi. Je
veux de nouveau des nouvelles de l'Angleterre.
C'est tout fabuleux de ce Rôle par tout ce
qu'il montre dans toute la France, les Rois, toutes
les personnes, les personnes toutes du Rôle. Cela
me plaît de faire à l'Espagne. Je veux d'abord
être certain de la position bien établie d'abord
compter les vingt questions dans la visite qui
veut se finir. Mon cher, monsieur, je vous
répondrai alors je suis bavard. Adieu.

)

)

